

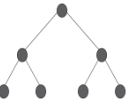
Quelle maîtrise dans les milieux de savoir du digital ?

Olivier Le Deuff

Colloque Jeunes Chercheurs PRAXILING 2019 :
Représentations et transmission des connaissances à la
lumière de l'innovation numérique
Jeudi 7 novembre.



Un nouveau contexte informationnel



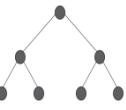
- Entre raison graphique et raison computationnelle
- Entre web originel, web 2.0 et une mobilité accrue
- Une accessibilité technique accrue mais une accessibilité intellectuelle complexe
- Un nouveau régime documentaire
- Le besoin d'évaluer l'information

Milieux de savoir

- Nous préférons désormais appeler « milieux de savoir » les lieux de savoir comme les bibliothèques qui sont impactés par les humanités digitales. En effet, le concept de milieu permet d'intégrer plus aisément les aspects de **médiation**, notamment les **médiations documentaires dites numériques**, mais également le **rôle des médias** qui renouvèlent les modes d'interactions entre professionnels et usages. Ce concept de milieu prolonge donc celui de lieu de savoir (Jacob, 2007) qui met surtout en avant un espace visible, tandis que celle de milieu renvoie également au concept de **milieu associé** défini par Simondon (Simondon, 1989) et popularisé par Bernard Stiegler (Stiegler, 2008) et qui a le mérite de mieux articuler objets techniques et individus sociaux et techniques. Le milieu associé permet une évolution positive de la structure et de ses différents individus, tandis que son opposé **le milieu dissocié** opère des courts-circuits qui ne servent qu'aux desseins de **ceux qui contrôlent le milieu** au détriment de ceux qui l'utilisent. Dans l'idéal, les milieux de savoir doivent opérer comme des milieux associés qui permettent **une relative stabilité** de l'ensemble tout en **permettant son évolution et les innovations** en son sein, ce que Gilbert Simondon qualifie de **métastabilité**.
- Ref:<http://bbf.enssib.fr/revue-enssib/consulter/revue-2016-03-005>



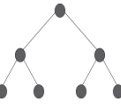
Une maîtrise entre art et déprise



La fin d'un paradigme

- La fin de la « maîtrise de l'information »
- L'émergence des cultures de l'information et du numérique.
- Le développement d'une époque de « guérillas informationnelles ».

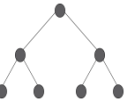
L'impossible maîtrise



- Première leçon : « il est impossible de tout maîtriser »
- Seconde leçon: « la maîtrise devient une forme d'art libéral qui est autant une maîtrise de savoir qu'une maîtrise de soi »
- Troisième leçon : « la maîtrise n'est pas innée, elle requiert un apprentissage »
- Quatrième leçon: « la maîtrise implique une capacité en tant qu'arme de défense intellectuelle et citoyenne. »



Des savoirs anciens



Traditions intellectuelles

- Renouer avec la skholé
- Une tradition technique
- Une tradition spirituelle
- Une tradition documentaire et analytique
- Une tradition mnémotechnique

Le retour des maîtres ?

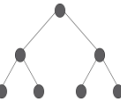
« On peut observer qu'il est rare qu'un maître, dans votre jeune âge, vous apprenne à travailler. Le maître vous donne des énoncés de devoir; il apprécie, il cote vos travaux; parfois, et plus rarement à mesure que l'on monte en savoir, il vous propose des corrigés, il vous montre dans un modèle qu'il a composé lui-même ce qu'il aurait fallu faire. Mais il ne vous dit guère comment il fait; il laisse votre apprentissage au hasard ou à l'inspiration. Cette inexpérience du comment faire entre pour une vaste part dans l'impression de découragement que plusieurs retirent de leurs études. »¹

¹ Jean Guitton. *Le travail intellectuel, conseils à ceux qui étudient et à ceux qui écrivent*. Aubier, Editions Montaigne., 1951, p.7



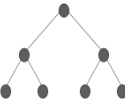
Quelles maîtrises ?

Une maîtrise technique



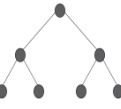
- L'importance d'une culture technique (Simondon)
- Une maîtrise des sources d'information
- Une maîtrise de l'architecture de l'information

Une maîtrise des données et métadonnées



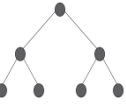
- Le rôle central des métadonnées
- Un déplacement historique de la production
- De nouveaux enjeux de prise de contrôle

Une maîtrise du web et des objets connectés



- De la recherche d'informations aux dispositifs de veille
- De la fiche à la « smart city » (Otlet)
- Qui sont désormais les antilopes dans un zoo ou les gorilles dans une cage ? (Briet, Pagès)

Une maîtrise des registres

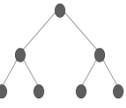


- Les enjeux de « registration » (Ferraris)
- Se défendre face aux « ARMI » (Ferraris)
- Les enjeux de l'indexation



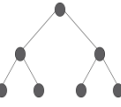
Des maîtres ?

Le maître face au marché de la frustration



- L'impossible zen ?
- La guerre des égos
- L'indignation comme principe de popularité
- Du tag au like, du like au want, du want au « majeur levé »

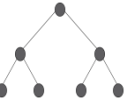
Le maître et le stultus



« Le stultus, c'est celui qui n'a pas souci de lui-même, qui est ouvert à tous les vents, au monde extérieur, qui laisse entrer dans son esprit toutes les représentations qui lui sont offertes par le monde extérieur, sans les examiner, sans savoir analyser ce qu'elles représentent. Il laisse ces représentations se mêler à l'intérieur de son propre esprit avec ses passions, ses désirs, ses habitudes de pensée, ses illusions, etc. Du coup, c'est celui qui est dispersé dans le temps, qui ne se souvient de rien, qui laisse sa vie s'écouler, qui n'essaie pas de la ramener à une unité en remémorant ce qui mérite de l'être et qui ne dirige pas son attention, son vouloir, vers un but précis et bien fixé. Le stultus laisse la vie s'écouler sans mémoire ni volonté, change d'avis sans arrêt au lieu de penser à la vieillesse, à la temporalité de sa vie telle qu'elle doit être polarisée dans l'achèvement de soi. »¹

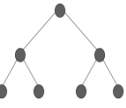
¹ Michel Foucault. *L'herméneutique du sujet. Cours au collège de France. 1981-1982*. Gallimard, Le Seuil, 2001, p. 127

Le maître de l'art de la disputatio



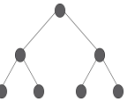
- Une culture de l'écoute
- L'échange d'arguments
- Des principes rhétoriques
- Une défense de la science... et de la
- ...« sagesse »

Le maître de la présence et de l'absence



- Être ou ne pas être (sur google ou chez les GAFAM)
- Le fantasme du non-indexé
- Une présence digitale (locataire ou propriétaire ? Cf. Merzeau)

Le maître des clefs

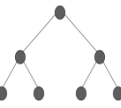


- Le retour de formes d'érudition savante
- Le besoin de synthèse dans des masses éparses
- Le besoin de guider et de tracer des chemins
- Donner des clefs d'accès

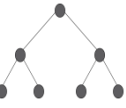


Des savoirs ou des armes

De la plume au clavier



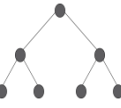
- L'art d'écrire est déjà un art de programmer comme celui du discours
- Des formes écrites et pré-écrites dans nos logiciels (architextes)
- Des claviers (de la position assise à la position mobile)



Des savoirs techniques

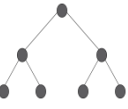
- Une connaissance des codes de base
- Bâtir ses espaces informationnels
- Les enjeux du cloud
- La capacité à innover

Formation, information, déformation: que faut-il vraiment savoir ?



- Résister au surplus informationnel
- Accepter de découvrir encore et encore
- Expérimenter par soi-même
- Résister aux ARMI (appareils de registration et de mobilisation d'intentionnalité- Ferraris)

Le maître de l'équilibre face à l'infocalypse

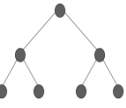


- Pratiquer l'autocritique
- Se relire avant de publier
- Se relire longtemps après
- Résister aux enjeux de popularité
- Etudier et « bricoler » de nouveaux dispositifs
- Ne rien dire parfois...



Instituer ou resituer

Resituer avant de destituer



- Montée en puissance des industries de service en tant que nouvelles institutions;
- Ré-institutions des institutions et des acteurs du savoir
- Constituer de l'hyperlocal au global



Conclusion

Je m'étais fait un devoir scientifique d'incrédulité, mais à présent il fallait que je me méfie même des maîtres qui m'avaient appris à devenir incrédule.

Umberto ECO, *Le Pendule de Foucault*, Grasset, 1990

- **Coder, encoder, décoder...**
- *Il faut d'abord jouer avant de prétendre devenir maître du jeu*